

Mieux comprendre les enfants/ adolescents perturbés/perturbateurs pour enrichir leur prise en charge

Formation AVS – Nevers
mercredi 15 février 2012

Thierry TRONCIN – IUFM de Bourgogne
Responsable des formations spécialisées

Plan

- ▶ Quelques précautions oratoires
- ▶ Quelques points de repère :
 - De l'élève perturbateur à l'enfant inscrit dans les troubles du comportement
 - Les troubles du comportement
 - Au-delà des symptômes visibles
 - Leurs principales difficultés
 - Les résonances des perturbations
 - Les principes d'action
 - Une aide à l'analyse des propos ou actes déviants
 - De la tension naissante à la situation de « fulgurance »
- ▶ Éléments de bibliographie

Quelques précautions oratoires

▶ Une question complexe qui appelle :

- de la nuance

- « *Une pensée réductrice conduit à des actions mutilantes.* »
Edgar MORIN

- de la distance

- « *Tout point de vue est une vue à partir d'un point.* »
Pierre BOURDIEU

- du discernement

- « *Lorsque le sage montre la lune... l'imbécile regarde le doigt.* »
Philippe PERRENOUD

1. De l'élève perturbateur à l'enfant inscrit dans les troubles du comportement

Le curseur glisse :

des comportements agaçants, perturbants car semant le trouble mais circonscrits, « contenables » et inscrits dans un apprentissage social en cours...

jusqu'aux comportements inscrits dans une problématique individuelle invalidante, voire pathologique, nécessitant des prises en charge croisées et spécialisées.

1. De l'élève perturbateur à l'enfant inscrit dans les troubles du comportement

▶ Un élève « difficile » peut :

- ne pas se démarquer de ses pairs dans un autre lieu que l'école (famille, activités extrascolaires...).
- ne pas avoir un comportement perturbateur à l'école :
 - toute la journée, toute la semaine...
 - avec tous les adultes
 - dans tous les groupes
 - dans toutes les disciplines d'enseignement
 - dans tous les lieux scolaires
- tenir compte (plus ou moins) des réprimandes verbales
- ne pas confondre systématiquement règle conventionnelle et loi intangible.

1. De l'élève perturbateur à l'enfant inscrit dans les troubles du comportement

▶ Pourquoi des perturbations dans les enceintes scolaires ?

◦ Les enjeux de l'Ecole

- Un lieu de rencontre et d'intérêt différents (élève, enseignant, autres adultes)
- Le premier apprentissage, c'est l'apprentissage de l'autre avant celui des connaissances et des compétences.

◦ La classe est un lieu anxiogène

- Un espace clos pour des raisons de sécurité
- Un espace très dense (nombre d'individus par mètre carré)
- Un espace rigide : prédisposition des tables, du tableau, de l'estrade...
- Un espace « transparent » : tout doit être vu en son sein
- Un espace de parole régulée : l'enseignant y parle beaucoup alors même que les élèves désireraient (parfois, souvent) travailler dans le silence

1. De l'élève perturbateur à l'enfant inscrit dans les troubles du comportement

- **Le temps scolaire est contraint et contraignant**
 - Il tient peu compte des rythmes biologiques des enfants.
 - Il est fractionné et agencé par l'institution : pas de temps mort, ordre préétabli, ponctualité exigée...
 - Il intègre de la répétition (journée, semaine, trimestre, année...).
 - Il véhicule une sensation d'étouffement et de stress chez certains enfants.
- **Les adonaissants/adolescents scolarisés au collège**
 - Une phase de conquête de soi.
 - Des bouleversements qui modifient les relations au corps, à l'affect et à l'intellect.

*« L'adolescent est l'amalgame d'un adulte en devenir et d'un enfant en revenir. »
José St Louis*

2. Les troubles du comportement

La notion de trouble(s)

État de dysfonctionnement comportemental, relationnel et psychologique d'un individu en référence aux normes attendues pour son âge.

Inscrit dans le champ du déficit par rapport à une norme statistique et comportementale.

La notion de comportement

L'ensemble des réactions, observables objectivement, d'un organisme (d'un individu en l'occurrence) qui agit en réponse à une stimulation.

L'intensité, la persistance, la constance, la fréquence des comportements d'un enfant ou d'un adolescent nuisent à son développement ou/et à celui d'autrui.

Les droits fondamentaux des personnes ou/et les normes et règles sociales correspondantes à l'âge du sujet sont bafoués.

2. Les troubles du comportement

La mésadaptation psycho-socio-affective

Les troubles intériorisés et extériorisés

Ces enfants ont **des potentialités cognitives** préservées ou quasi préservées...

mais sont engagés dans **un processus invalidant...**

qui nécessite le recours à **des actions conjuguées** et à **un accompagnement individualisé.**

Seuls **les professionnels du soin** sont habilités établir un tel diagnostic et à proposer une prise en charge thérapeutique.

2. Les troubles du comportement

La législation française considère ces troubles comme **un handicap** (MDPH)...
ce qui suppose toutefois que la famille en accepte la démarche.

Cet enfant (ou adolescent) est scolarisé :

- dans un ITEP (Institut Thérapeutique, Educatif et Pédagogique)
- dans une école ordinaire
- avec un PPS (Programme Personnalisé de Scolarisation).

3. Au-delà des symptômes visibles

Ces enfants se défendent avec les « moyens du bord » contre la présence menaçante (ou perçue comme telle) de l'autre ou du cadre.

Contenir leurs affects, leurs émotions, leurs pensées les mobilisent beaucoup sur tous les plans (physiologique, affectif, psychologique, cognitif, relationnel).

Toute leur attention se focalise sur ce qui les insécurise et les déstabilise.

Ils s'appliquent à mettre à l'épreuve leur environnement en testant continuellement sa solidité.

Ils épuisent et font souffrir les adultes (parents, éducateurs, enseignants...) **et les fragilisent** (isolement, désespérance).

3. Au-delà des symptômes visibles

Les troubles associés

peu d'empathie

peu de considération pour les autres

une analyse orientée des comportements d'autrui et de leurs propres
comportements

peu de conscience de la portée des propos et des actes

peu de culpabilité et de remords

...

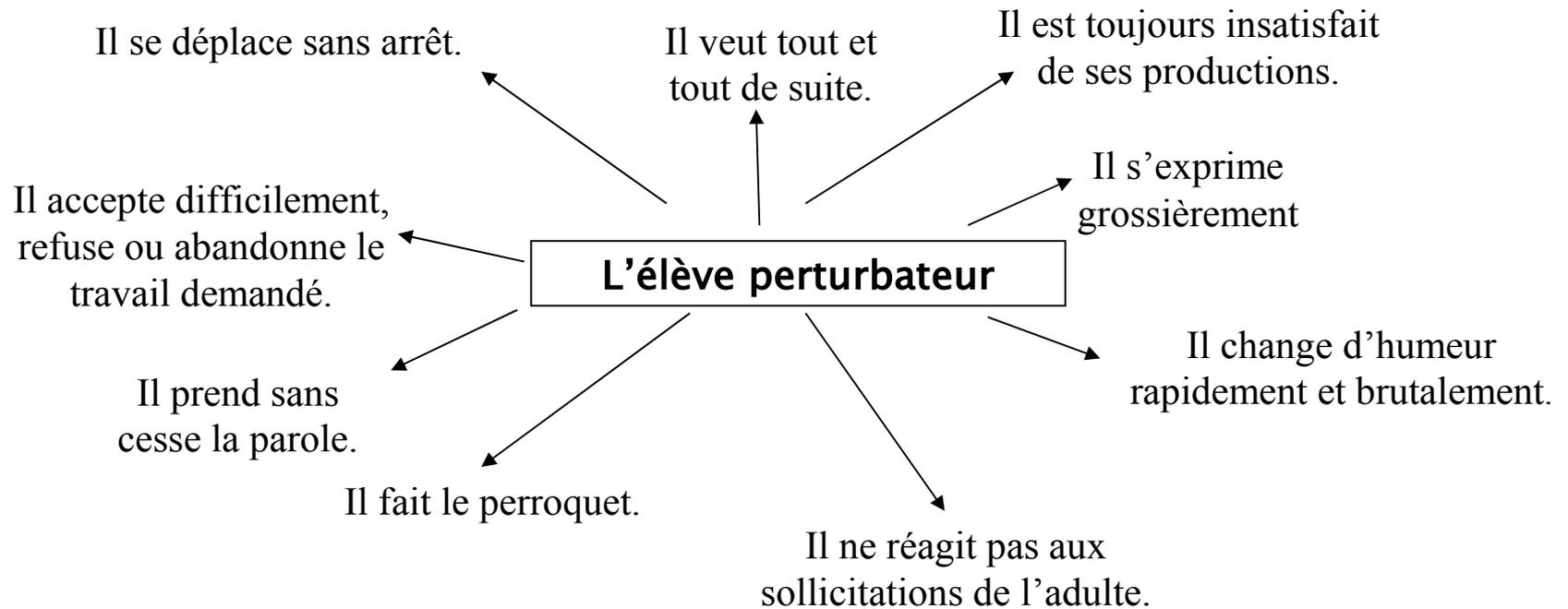
Des fragilités exacerbées à l'école

les lois (non négociables) et les règles (négociables).

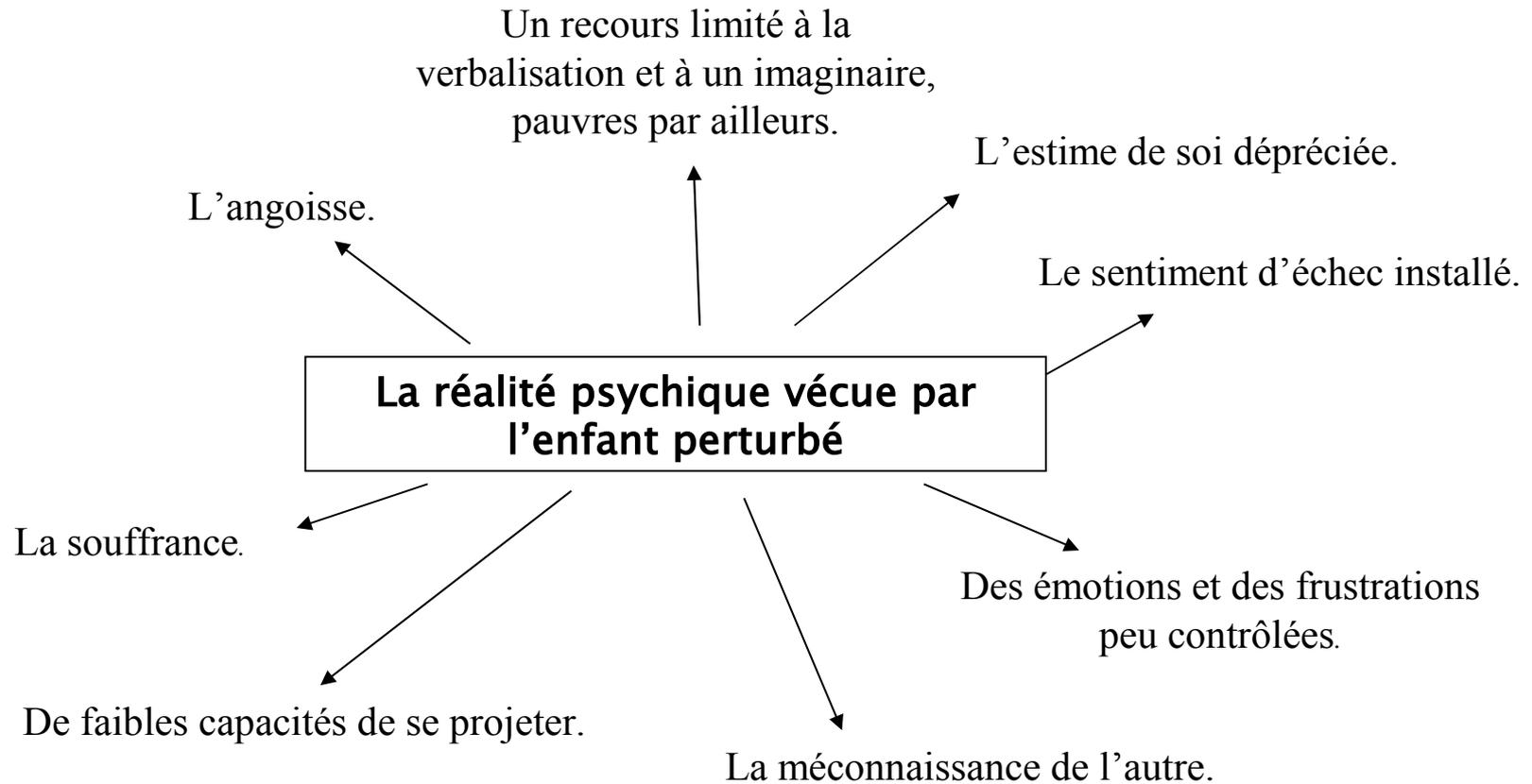
les règles explicites et implicites.

les incontournables du « métier d'élève ».

3. Au-delà des symptômes visibles



3. Au-delà des symptômes visibles



4. Leurs principales difficultés

« **secondariser** », « **élaborer** », « **mentaliser** »

- l'attente, le différé
- la gestion raisonnée de leurs frustrations
- la sollicitation de leur imaginaire
- la faculté d'envisager un autre point de vue que le leur
- la ressource de penser autrement que de façon strictement opératoire

maintenir durablement leur attention, répéter des efforts

être autonomes et responsables dans les apprentissages

accepter de ne pas être au centre du « jeu » (en classe, dans les groupes, dans les jeux récréatifs...)

prendre en compte facilement les changements :

- de lieu
- d'activité
- de modalité de travail
- de règle
- d'attitude ...

5. Les résonances des perturbations

- ▶ Les adultes sont déstabilisés et se sentent isolés, impuissants et épuisés car **il ne suffit pas de renforcer en permanence le cadre institutionnel, les interdits, les sanctions et les exclusions.**

- ▶ **Quatre attitudes typiques :**
 - Le mode défensif (le repli) lié à l'incompréhension de ce trouble.

 - Le mode de la résignation qui conduit à accepter progressivement l'inacceptable.

 - Le mode de la colère : pourquoi ces élèves sont ici ?

 - Le mode de la toute-puissance lié à un refus légitime de se constater en difficulté : il est toujours possible de faire encore plus et mieux pour cet élève.

6. Les principes d'action

S'interroger individuellement et collectivement sur :

- **les rapports à la règle**
 - établir avec le groupe classe référent (et les autres groupes) des règles claires avec des conséquences connues.
 - différencier règles et lois
 - permettre des espaces de (re-)négociation et de retour sur l'action

- **les rapports à l'autre**
 - l'accueil et les temps de transition
 - le travail de groupe (constitution à changer à bon escient)
 - le travail sur son identité, ses centres d'intérêt, ses peurs, ses désirs...

- **les rapports espace / temps**
 - anticiper, écrire au tableau, barrer au fur et à mesure les activités déjà conduites...
 - utiliser des sabliers, des outils construits en classe (par exemple, « la pyramide des sollicitations et des disponibilités »)

6. Les principes d'action

- **les rapports à l'imaginaire**

- un imaginaire souvent pauvre, peu connu, non considéré comme un outil permettant de mieux supporter la réalité (gérer l'ennui et ses frustrations)
- travailler la créativité : contes, écriture inventive, théâtre, EPS, arts visuels...

- **les rapports aux objets d'apprentissage**

- désacraliser les situations d'apprentissage (en particulier les évaluations)
- articuler harmonieusement l'étayage et le « désétayage » pour concourir à plus d'autonomie (attention à la dépendance relationnelle et cognitive)

6. Les principes d'action

- **On ne peut agir directement sur les comportements perturbateurs, on doit agir sur la situation censée les générer ou les attiser.**
 - toujours rassurer pour limiter l'anxiété
 - préciser les moments où vous serez disponible et ceux pendant lesquels l'élève sera en (relative) autonomie
 - établir fréquemment un bilan :
 - le ressenti
 - les attitudes
 - les progrès réalisés, les sources persistantes de difficultés

6. Les principes d'action

- **Observer, analyser et anticiper pour mieux agir :**
 - conduire **une observation fine et assidue de l'élève** dans les moments d'agitation ou de perturbation mais aussi dans les moments où l'élève semble être (plus) à l'aise.
 - en faire une analyse précise et l'écrire pour le **garder en mémoire et évaluer les progrès.**
 - s'appuyer, dans un premier temps sur **les moments positifs** et proposer des situations similaires afin d'aider l'élève à retrouver confiance, à prendre conscience de sa propre manière d'agir et de réagir.
 - repérer **les situations qui déstabilisent l'élève** de manière récurrente et les traiter de manière spécifique.

7. Une aide à l'analyse des propos ou actes déviants

Différencier les comportements selon leurs effets et leur étendue

- des problèmes de courte durée qui ne dérangent pas l'enseignement.
- des manquements à des règles, peu fréquents, qui ne dérangent pas la classe, qui ne nuisent pas à l'apprentissage de l'élève, des autres élèves.
- des comportements, limités à un ou à quelques élèves, qui dérangent la classe et qui interfèrent avec l'apprentissage.
- des comportements fréquents ou graves, qui menacent l'ordre de la classe et le climat d'apprentissage, qui constituent un réel danger pour l'élève et pour autrui.

7. Une aide à l'analyse des propos ou actes déviants

Quitter discrètement sa place quand cela n'est pas autorisé.

Faire sans cesse le perroquet.

Chuchoter durant une transition.

Parler doucement durant un travail individuel.

Refuser silencieusement de faire un travail.

Frapper un élève.

Faire une courte pause dans une activité.

Lancer des boulettes de papier.

Briser volontairement le stylo de son camarade.

Rêvasser pendant deux minutes.

Parler parfois en même temps que l'enseignant.

Dessiner pendant la lecture suivie.

Se déplacer à volonté dans la classe.

Insulter un camarade en cours.

Ricaner lorsqu'un camarade prend la parole.

Faire de temps en temps autre chose que ce qui est demandé.

Prendre constamment la parole.

Ne pas terminer un travail.

Appeler discrètement un camarade pour lui demander de l'aide.

Renverser systématiquement sa trousse pendant les dictées.

7. Une aide à l'analyse des propos ou actes déviants

Quitter discrètement sa place quand cela n'est pas autorisé.

Faire sans cesse le perroquet.

Chuchoter durant une transition.

Parler doucement durant un travail individuel.

Refuser silencieusement de faire un travail.

Frapper un élève.

Faire une courte pause dans une activité.

Lancer des boulettes de papier.

Briser volontairement le stylo de son camarade.

Rêvasser pendant deux minutes.

Parler parfois en même temps que l'enseignant.

Dessiner pendant la lecture suivie.

Se déplacer à volonté dans la classe.

Insulter un camarade en cours.

Ricaner lorsqu'un camarade prend la parole.

Faire de temps en temps autre chose que ce qui est demandé.

Prendre constamment la parole.

Ne pas terminer un travail.

Appeler discrètement un camarade pour lui demander de l'aide.

Renverser systématiquement sa trousse pendant les dictées.

7. Une aide à l'analyse des propos ou actes déviant

Quitter discrètement sa place quand cela n'est pas autorisé.

Faire sans cesse le perroquet.

Chuchoter durant une transition.

Parler doucement durant un travail individuel.

Refuser silencieusement de faire un travail.

Frapper un élève.

Faire une courte pause dans une activité.

Lancer des boulettes de papier.

Briser volontairement le stylo de son camarade.

Rêvasser pendant deux minutes.

Parler parfois en même temps que l'enseignant.

Dessiner pendant la lecture suivie.

Se déplacer à volonté dans la classe.

Insulter un camarade en cours.

Ricaner lorsqu'un camarade prend la parole.

Faire de temps en temps autre chose que ce qui est demandé.

Prendre constamment la parole.

Ne pas terminer un travail.

Appeler discrètement un camarade pour lui demander de l'aide.

Renverser systématiquement sa trousse pendant les dictées.

7. Une aide à l'analyse des propos ou actes déviants

Description	Ce que j'ai fait.
Définition et délimitation	Pourquoi je l'ai fait ? Qui est impliqué dans le problème ? Les conséquences de ce que j'ai fait (pour moi et pour les autres).
Action contractualisée	Ce que je fais pour ne pas répliquer ce comportement. Ce que le groupe classe peut faire.
Renforcement	L'évaluation périodique de ce nouveau comportement. L'identification des principes d'action pouvant être transposés ou transférés.

8. De la tension naissante à la situation de « fulgurance »

1^{er} signe : l'élève décroche par la pensée, par le regard

une pause, une mise en retrait pacifiées de l'activité en cours ou du groupe, un regard qui fixe un objet, un pair ou l'enseignant

2^d signe : le corps est mis en action de manière modérée

les extrémités en premier lieu, sans matériel puis avec (crayon, gomme, trousse...), dans sa sphère privée puis en interaction avec un autre camarade

3^{ème} signe : l'élève réagit de manière décalée

ses interventions orales spontanées ou suscitées par les remarques de l'enseignant témoignent d'un décalage significatif et irréversible entre ce qui le traverse, voire le transporte, et la réalité de ce qui se joue en classe

8. De la tension naissante à la situation de « fulgurance »

4^{ème} signe : l'élève ne se contrôle plus

ses propos ou actes ne sont plus contrôlés par la raison mais témoignent d'un « trop-plein » d'incompréhensions, d'inquiétudes, d'angoisses, de souffrance

la décharge d'adrénaline peut-être importante et mettra parfois entre deux et trois heures à être absorbée par l'organisme

Des éléments de bibliographie pour poursuivre la réflexion

MASSÉ, Line, DESBIENS, Nadia & LANARIS Catherine (dir.). *Les troubles du comportement à l'école. Prévention, évaluation et intervention*. Montréal : Gaëtan Morin éditeur, 2006.

La nouvelle revue de l'adaptation et de la scolarisation. *Ces enfants qui perturbent : vers une école prévenante*. Suresnes : éditions de l'INS HEA, 2008, n° 40.